

Lecteur Or 4^e année

Jean Maltais Larouche
École primaire de Saint-Bruno
Commission scolaire Lac-Saint-Jean
2005

L'épopée d'une poussière

Après avoir passé la moitié de sa vie sur un frigo, Marcelin le grain de poussière se fait tragiquement épousseter par un plumeau Swiffer. Oh non !!! Catastrophe ! Marcelin a été propulsé dans l'atmosphère pour se retrouver sur le tapis. Décidé à survivre, il se fabrique un abri avec des débris trouvés par-ci, par-là.

Le lendemain, Marcelin prend conscience qu'il est perdu et qu'il veut retourner chez lui. Il part à la recherche de quelqu'un qui pourrait l'aider. Soudain, il aperçoit une grosse affaire toute croche et dit :

– Que fais-tu là petit vermisseau ?

Marcelin était étonné que cette chose puisse parler et comme elle avait mauvaise haleine, il recula en se pinçant le nez. Elle dit :

– Mais qui êtes-vous ? Vous m'avez fait peur.

– Hein ! Moi ! Vous faire peur ! dit Marcelin. C'est vous qui m'avez effrayé. Mais qui êtes-vous, heu... monsieur... madame?

– Ne t'inquiète pas, je suis Mme Almanzar, un vieux lacet qui a connu de meilleurs jours. Je me suis un peu ratatinée avec l'âge. Eh ! Je ne t'ai jamais vu par ici. Tu dois être nouveau. Viens, je vais te montrer mes amis.

Marcelin surpris de la tournure de la situation, accepte et suit sa nouvelle et étrange amie. Un peu plus tard, sur le tapis, il rencontre enfin un ami de Mme Almanzar.

– Marcelin, voici Diégo, un vieux bouton de calculatrice et voici mon meilleur ami, Zoël, la graine.

– Bonjour, dit Marcelin. Et si on allait se promener histoire de casser la croûte ! Je crois avoir aperçu un grain de sucre pas loin d'ici.

– Oh ! Il faudrait faire attention à Origène, dit Diégo, c'est un grand poil de dessous-de-bras.

Soudain le sol se met à trembler ! Un grand cri se fait entendre ! Grr !

– Oh non ! Origène ! Mais qu'est-ce qu'on va faire ? dit Marcelin.

– Ne t’inquiète pas, dit Mme Almanzar, il suffit de le faire gêner et il se mettra à friser. Alors il partira.

– Ah bon ! dit Marcelin, c’est un dur de dur, un bum au cuir épais ! Hé bien ! Foi d’hertel, je vais m’en débarrasser.

Alors Marcelin le vit, énorme, effrayant et ... puant !!!

– Alors, on parle de moi, dit Origène.

– Oui, dit Marcelin, Diégo me disait justement que l’on t’avait aperçu avec ta doudou rose à petites fleurs mauves.

Rouge de honte, Origène se met à friser et s’enfuit en courant.

– Le voilà veinard votre « bum » des cavernes, dit Marcelin.

– Youpi ! Vive Marcelin, crie tout le monde.

Après une magnifique fête faite en son honneur, Marcelin décide de partir pour de bon à la recherche d’une solution pour retourner chez lui sur son bon vieux dessus de frigo. Il s’ennuyait de son chez lui, tout en pensant à ce qu’il ferait pour souper. Il rencontra Origène qui lui dit :

– Ah toi ! maintenant, à cause de toi, je n’ai plus aucune chance d’avoir des amis. Déjà que je leur faisais peur avec mon odeur, maintenant ils rient de moi. Bravo Marcelin, un vrai héros.

Triste pour son ancien ennemi, Marcelin s’excuse et propose à Origène de l’accompagner.

– D’accord, dit le poil, mais ne te moque pas de moi, minus.

Soudain, quelque chose se produisit. Une grande lumière envahit le tapis et une gigantesque tempête se leva, envoyant Marcelin et Origène voler très loin. En ouvrant les yeux Marcelin reconnut ceci et cela et dit à Origène :

– Bienvenue chez moi, et désormais chez toi, cher ami.